

Intensifier les efforts pour prévenir les épidémies

2019 est une période cruciale pour mobiliser des ressources spécifiques et renforcer les capacités nationales en matière de sécurité sanitaire.

Contexte

Les épidémies constituent une menace grandissante pour la croissance et la prospérité des pays. Les épidémies se produisent avec une fréquence et une intensité accrues et se propagent plus rapidement, en raison de la croissance démographique, de l'urbanisation et de la mondialisation. Il est urgent d'améliorer la capacité des pays de prévenir, détecter et réagir aux menaces pesant sur la santé publique afin d'assurer leur santé, leur stabilité et leur prospérité économique.

Après l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest (2013-2016), une multitude de nouveaux et innovants outils de prévention et de réponse à l'épidémie ont été créés. Toutefois, les fonds consacrés à la prévention des épidémies sont restés limités, ce qui a entraîné des progrès lents.

Le coût de la riposte et de la perte économique liées à une pandémie est estimé à 60 milliards de dollars par an¹. En revanche, le Groupe de travail international sur la préparation au financement a estimé qu'il faudrait 4,6 milliards de dollars par an, soit 0,65 cent par personne, pour combler les lacunes actuelles en matière de capacité de prévention d'épidémies.

Il est nécessaire d'accélérer les investissements et de catalyser le progrès vers une sécurité sanitaire améliorée.

Mécanismes de financement existants

La Banque mondiale est devenue, avec les pays eux-mêmes touchés, le principal fournisseur d'aide financière pour la préparation et la riposte dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. La Banque mondiale dispose d'un guichet de réponse à la crise (CRW) qui a été efficace, mais ne dispose pas encore des fonds ni de l'autorité nécessaires pour travailler à la prévention des épidémies; L'Association internationale de développement (IDA) de la Banque mondiale soutient le programme REDISSE (Programme régional d'amélioration des systèmes de surveillance des maladies) afin d'améliorer la préparation, mais cela ne concerne actuellement qu'un nombre limité de pays.

Pour mobiliser des ressources afin de réduire considérablement le risque d'épidémie, il faut accroître les ressources tant externes que nationales. Cela peut être réalisé de plusieurs manières, notamment:

- Affecter les ressources de la Banque mondiale à la préparation.
- Promouvoir les "rachats" qui convertissent les crédits de la Banque mondiale en subventions de la Banque mondiale si les pays atteignent des mesures de performance valables et convenues à l'avance.
- Augmenter les allocations budgétaires nationales pour assurer la durabilité, en particulier pour les coûts permanents.

Les investissements dans la préparation sont essentiels pour atteindre une couverture sanitaire universelle. À moins que les fonctions essentielles de préparation et d'intervention telles que la surveillance des maladies, les réseaux de laboratoires, les agents de santé communautaires formés, le contrôle des infections et les centres d'opérations d'urgence ne soient fonctionnels, les systèmes de santé seront surchargés de maladies évitables et ne seront pas efficaces pour protéger et améliorer la santé publique.

Appel à l'action



Un site de dépistage sanitaire mis en place au point d'entrée de Mpondwe (depuis la RDC vers l'Ouganda), dans le cadre de leurs efforts de préparation pour faire face au virus Ebola.

1

Demander au conseil d'administration de la Banque mondiale d'identifier un moyen d'accroître les fonds alloués aux subventions pour la préparation aux épidémies. Le moyen le plus susceptible d'y parvenir serait d'élargir le domaine d'activité et le financement du guichet de réponse aux crises afin qu'il devienne le guichet de prévention et de réponse aux crises.

2

Plaider auprès des députés de l'IDA pour qu'ils approuvent l'affectation de fonds de l'IDA à la préparation aux épidémies.

3

Examiner les budgets nationaux et augmenter les investissements dans la sécurité sanitaire.

4

Examiner les priorités existantes dans le cadre des subventions de la Banque mondiale telles que l'IDA et donner la priorité à la sécurité sanitaire dans le cadre d'une approche globale du renforcement des systèmes de santé et de la couverture sanitaire universelle.

5

Inviter des partenaires mondiaux à aider les pays à élaborer et à mettre en œuvre des plans concrets et spécifiques pour renforcer la préparation et réduire les risques d'épidémie, en assurant une mise en œuvre rentable et un retour sur investissement.